



AVANT

APRÈS



1



2

1/ Aux abords de l'église, l'enrobé vieillissant a laissé place à une sente piétonne en béton désactivé bordée de massifs arbustifs et de vivaces. Le bourg de Saint-Sauveur retrouve ainsi son identité champêtre. 2/ Beaucoup de massifs sont traités de manière monospécifique, afin de réunir en une seule intervention toutes les opérations de taille. Par exemple, les massifs composés de Rosa 'Opalia' sont taillés au taille-haie en une seule fois, en sortie d'hiver.

Saint-Sauveur : un bourg fédérateur

Débarassée d'un stationnement encombrant et d'un revêtement gravillonné, une sente investit un espace piéton tout en longueur pour en faire une agora fédératrice, destinée à connecter des équipements publics entre eux et redonner une lisibilité globale du bourg.

Avec l'aménagement d'un axe piéton entièrement sécurisé au cœur du village de Saint-Sauveur, en Haute-Saône, les habitants peuvent désormais circuler sans appréhension d'un bout à l'autre du quartier. Ne serait-ce que pour accompagner chaque matin leurs enfants à l'école communale, non loin du presbytère et de l'église datant du 12^e siècle. Aujourd'hui, la crainte qu'une voiture sorte brusquement d'un parking s'est dissipée ! Enfin diront certains, alors que d'autres pointeront plus volontiers les efforts remarquables réalisés sur le paysage urbain. En effet, le caractère routier de l'axe piéton et la vétusté des espaces publics qui le bordaient ne sont plus que de mauvais souvenirs. Il aura fallu attendre l'arrivée du paysagiste Michael Surhomme, mandaté par la municipalité, pour non seulement végétaliser le site, mais résoudre tous les problèmes qui grevaient le bourg du village. A travers un aménagement global prenant en compte la requalification des espaces publics gravitaires, le projet s'est également

attaché à offrir aux habitants des réalisations paysagères capables de révéler le patrimoine du site.

Du béton désactivé 'inversé'

Exit l'enrobé. L'axe piéton, dont le tracé originel a été conservé, s'est transformé en une sente recouverte de béton désactivé 'inversé'. "Au lieu d'utiliser des proportions classiques, 2/3 de graviers et 1/3 de sable, on inverse les quantités ; soit 2/3 de sable et 1/3 de graviers afin d'obtenir un revêtement plus fin, plus qualitatif" explique Michael Surhomme. Là où la sente termine sa course et forme au sol une 'crossé', un double alignement de *Tilia mongolica* (20/25) investit les lieux. "A la différence d'un alignement conventionnel, les arbres ont été plantés de manière transversale à la direction de l'axe piéton, afin de rompre les perspectives et dimensionner la sente comme une esplanade plantée" précise-t-il. Ponctuellement, des chaises signées Aréa sont placées à l'ombre naissante des arbres, notamment en limite des surfaces engazonnées, où des emmar-

chements en béton blanc (80 x 30 cm), posés à même le sol sur une couche de GNT de 25 cm, permettent de poursuivre les promenades à l'intérieur des espaces verts ou de 'couper à travers champs' pour les enfants en retard à l'école... Par contre, ceux qui sont en avance ou qui attendent patiemment leurs parents à la sortie de l'école, peuvent se diriger vers une aire de jeux en empruntant des cheminements secondaires, après avoir traversé un aligne-

FICHE TECHNIQUE

- **Maître d'ouvrage** : Ville de Saint-Sauveur
- **Maîtres d'œuvre** : Paysages d'ici et d'ailleurs
- **Entreprises** : Lot 1 (terrassements, voiries, réseaux) : Eurovia (béton, iss sous-traitant) ; Lot 2 (éclairage public) : Haefeli ; Lot 3 (espaces verts, plantations, mobilier urbain) : Voignier
- **Pépinières** : Soupe, de Marnay
- **Mobiliers urbains** : Aréa
- **Aires de jeux** : Spielart
- **Coût** : 700 000 € HT



3/ Non loin de l'école, une sente piétonne ondule au milieu d'un espace engazonné, une aire de jeux en robinier et des massifs composés de *Lavandula stoechas pedunculata* et de *Rosa 'Mareva'*. 4/ Au Sud de la sente piétonne, les tilleuls ont été plantés de manière transversale pour rompre les perspectives et dimensionner l'esplanade.

ment d'*Acer campestre* (20/25). Là, les jeux ne manquent pas de ressort : coccinelles, escargots... tout l'univers des petits animaux est présent et les équipements en robinier font tout le charme de l'aire de jeux, visible depuis un parking attenant. Si la moitié des zones de stationnement est revêtue d'enrobé, l'autre moitié est habillée de dalles 'Evergreen'. "Ces dalles engazonnées de 50 x 50 cm sont utilisées sur des zones de stationnement temporaires, ne compromettant pas l'esthétisme du gazon" ajoute le paysagiste.

Des massifs durables

Tout au long de son sillage, la sente est bordée de massifs arbustifs aux formes longilignes. La palette végétale sélectionnée est des plus simples : *Cornus stolonifera* 'Kelsey' (3 u/m²), *Lavandula stoechas pedunculata* (6 u/m²), *Perovskia atriplicifolia* (2 u/m²)... composent ainsi les massifs. La plupart sont livrés en conteneur de 3 l et plantés dans 80 cm de terre végétale rapportée. "Les arbustes sont plantés par groupe en fonction de leur couleurs et de leur entretien. Par exemple, des *Deutzia scabra* 'Plena' et des *Philadelphus coronarius* sont plantés non loin l'un de l'autre afin de créer un camaïeu de blanc. Quant aux essences facilement récupérables, par exemple du genre *Salix* ou *Corylus*, ces dernières sont plantées ensemble, qui plus est densément, pour limiter les interventions de taille et de désherbage.

On crée ainsi des couverts végétaux 'massifs' indique Michael Surhomme. Dans le même esprit, des vivaces sont également mises en scène. *Aster amelus* 'Blue King', *Centranthus ruber* 'Albus'... proposent ainsi des floraisons mauves, bleues et blanches de mai jusqu'à août. Toutes les vivaces ont été plantées dans 45 cm de terre végétale, précisément dans des réserves de 15 x 15 x 15 cm, puis paillées de 10 cm

de plaquettes forestières. Enfin, un verger a été planté devant l'école. Objectif ? Sensibiliser les enfants à l'environnement et au respect du végétal. "Avec peu de moyens, nous avons aménagé un véritable espace public, bordé d'arbustes, de vivaces, d'arbres d'alignement, d'un verger... pour moins de 55 € HT/m²" termine le paysagiste.

3 QUESTIONS À... Christiane Bey, maire de Saint-Sauveur



• Depuis les travaux, les habitants se sont-ils appropriés les lieux ?

Complètement. L'entrée Nord du village a radicalement changé de visage. Aujourd'hui, après 6 mois de travaux, le chemin piéton n'est plus un axe de passage, mais bel et bien un lieu où l'on prend le temps d'admirer le paysage, d'attendre patiemment son enfant à la sortie de l'école... Il fait désormais bon vivre au cœur du bourg.

• Qu'est-ce qui explique son succès ?

Sans doute les rosiers, dont la floraison se prolonge jusqu'aux premières gelées, le terrain multisports central qui fédère les adolescents, les bandes engazonnées,

le verger mis à la disposition des habitants... C'est un ensemble cohérent, où le paysage participe à l'embellissement d'un chemin autrefois revêtu d'enrobé.

• En tant que maire et malgré un contexte économique difficile, le résultat justifie-t-il les investissements ?

Nos finances étant saines, nous avons investi dans un projet paysager pour sécuriser durablement les lieux, aménager un endroit paisible, le village étant coupé par deux départementales très fréquentées, et faire travailler les entreprises du secteur. C'est d'ailleurs notre devoir de relancer l'économie locale. Dans cet esprit, nous avons l'intention de réaménager la rue Clémenceau, au centre du village, en reprenant le même vocabulaire paysager.